

REORGANISATION 2021

UNE REORGANISATION CONTRE NOS CONDITIONS DE TRAVAIL

La direction avance dans son projet de suppression de -10,65 positions de travail sur le site de Nantes Bretagne.

Pour réussir son projet, la direction multiplie les tactiques pour éviter que les postiers expriment leurs revendications et leur colère :

- Aux entretiens d'écoute, des questions étaient posées par la direction, le but est d'éviter que les agents parlent de choses dont la direction ne veut pas entendre parler (l'augmentation des salaires, la CDIisation des intérimaires...),
- La direction s'est mise à parler au mois de mai « promotions » et « primes » aux facteurs, avant même que tous les facteurs aient eu les projets de découpage, le but est d'appâter, d'endormir, avant le choc de la charge de travail en plus,
- La section syndicale CGT a plusieurs fois demandé des documents et des chiffres (fournis lors des autres réorganisations), qui ne lui ont pas été donnés,
- La direction a organisé une réunion sur les « impacts » sur les conditions de travail de la réorganisation, où la direction a refusé de prendre en compte les avis du syndicat,
- La direction a organisé une réunion « plénière conclusive » puis un Comité Hygiène Sécurité Conditions de Travail, pour demander l'avis des syndicats sur la réorganisation, alors que tous les facteurs n'avaient pas eu leurs découpages ! Une façon de montrer que toutes ces réunions entre la direction et les syndicats ne sont que du cinéma, où la direction demande aux militants syndicaux de voter, alors que les agents eux même ont une vision floue des conséquences de la réorganisation.

LA PAROLE AUX AGENTS

A PROPOS DES TOURNEES

« On est au courant de rien ». « Ma tournée est trop rallongée ». « Ils me rajoutent beaucoup ». « Sur le haut le pied vélo, ils nous volent du temps ». « Un chef m'a dit que comme je vais loin en vélo, je prends plus de vitesse, donc mon temps est réduit ». « Ils n'ont pas compté toutes mes constructions ». « Les vélos sont lourds, ça fait mal aux bras ». « J'aurais voulu garder ma tournée comme ça ».

NOUS LES INTERIMAIRES

« Pourquoi X n'est pas gardé ? il connaît super bien le boulot ! ». « Pourquoi Y n'est pas gardée ? On a vraiment besoin d'elle dans le secteur ! ». « Je suis intérimaire, ils me virent, pour reprendre un autre intérimaire à la suite, c'est bien légal tout ça ? ». « Comment je vais faire pour retrouver du boulot ? »



NOS SALAIRES SONT TROP BAS

Pour 2021, les dirigeants de La Poste ont décidé +0% d'augmentation pour les fonctionnaires, et +0,2% pour les CDI. Nous perdons chaque année du pouvoir d'achat, nos salaires sont trop bas, et la seule perspective d'augmentation, ce sont les promos, que la direction lâche à son bon vouloir, en très petit nombre. Quel que soit notre grade, nos salaires sont insuffisants pour vivre correctement. Il faudrait minimum 1800€ nets.



Et la direction ose exiger des syndicats qu'ils signent cela ?

La direction veut mouiller les syndicats dans cette division entre collègues.

La direction n'a pas lésiné sur les moyens : une vraie campagne électorale, une vraie campagne politique militante... contre le syndicat : prises de paroles (qu'elle s'autorise à elle-même), tracts (sur les casiers et envoyés à domicile), discussions casier par casier, pour montrer du doigt les syndicats, et notamment la CGT, 1^{er} syndicat à Nantes Bretagne, qui « doivent signer ! ».

Signer pour cautionner les -10,65 positions de travail ?

Signer pour cautionner le renvoi de nos Potes intérimaires ?

Signer pour cautionner que 88 agents n'auront pas de promos, dont 69 qui resteront avec des salaires 1.2, 1.3 ou 2.1 ?

Pas question de céder au chantage !

Puisque la direction a prévu de donner de l'argent, qu'elle le fasse donc !

D'ailleurs à la réorgue de 2018 la CGT n'a rien signé, et les primes avaient été versées. Le syndicat, lui, ne cèdera pas au chantage à la signature de la direction : nous ne cautionnerons ni les suppressions d'emplois, ni le fait que tous n'aient pas des salaires qui augmentent. Il est un outil d'organisation collective pour se défendre contre les attaques de la direction.

En avril la direction a annoncé qu'en échange des -10,65 Positions de Travail de supprimées (et de la casse de nos conditions de travail), il y aurait des primes, et des promos...

Entre 300 et 400 euros (bruts ? nets ?), c'est ça le casse-croute ?

La direction fait miroiter des passages de grade au compte-goutte : de 15 promos annoncées en avril, la direction est passée à 20.

La direction nous annonce que nous ne sommes plus que 108 agents sur le site (nos 30 collègues intérimaires ne sont pas comptés). $108 - 20 = 88$.

➤ Et pourquoi les 88 autres ils n'auraient pas de promos ?

➤ Pourquoi les intérimaires resteraient avec de bas salaires ?

➤ Les 88 « sans promos » se retrouvent « punis » comme les 30 intérimaires.

Ne nous laissons pas diviser par les promos. Quant aux primes, c'est ponctuel : c'est d'un salaire digne de ce nom dont nous avons besoin.

